

CLSPD : des constats et surtout des actions face à la délinquance

Françoise PIZELLE



Le conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance s'est réuni mercredi à la mairie.

Le conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD), réuni mercredi, a fait le point sur l'évolution de la tranquillité publique à Échirolles et la nouvelle stratégie territoriale de prévention de la délinquance.

Le conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD) s'est déroulé mercredi à la mairie, réunissant (en présentiel ou en visio) les nombreux acteurs et partenaires de ce dispositif.

À l'ordre du jour, l'évolution de la tranquillité publique sur la commune dont des données chiffrées de la police nationale, la nouvelle stratégie territoriale en matière de prévention de la délinquance, un focus sur le phénomène des rodéos urbains (que nous aborderons dans une prochaine édition). « Nous constatons tous l'augmentation des produits stupéfiants sur notre territoire. Jusqu'à maintenant pour l'essentiel, c'était du cannabis, mais on voit apparaître de plus en plus de cocaïne et d'héroïne », a observé le maire Renzo Sulli. « Il y a une volonté de créer un marché dans un certain nombre d'endroits. »

Autre constat, l'augmentation des actes de violence, « y compris en direction des forces de l'ordre. Pour certains, une minorité, cela n'est plus un problème aujourd'hui, même par la violence. C'est une réalité qu'il nous faut traiter en matière de prévention mais aussi de répression ». Renzo Sulli a évoqué les tensions qui pouvaient exister entre des groupes et les habitants à l'intérieur des quartiers.

Au-delà du manque de moyens, le maire a insisté sur la nécessaire collaboration de tous pour répondre efficacement aux problématiques. « La crise sanitaire a influencé le comportement de chacun y compris des délinquants », a indiqué Lionel Beffre, préfet de l'Isère. « Cela s'est ressenti dans des chiffres orientés à la baisse mais il peut s'agir d'une illusion d'optique. Ne soyons pas dupes parce que nos citoyens ont toujours été confrontés à des situations difficiles, notamment liées au trafic de stupéfiants. »

Le préfet a rappelé les moyens récemment déployés : effectif policier renforcé, augmentation des horaires de la brigade spécialisée de terrain, mise en place d'instances permettant de densifier les actions (groupe action antidrogue, groupe de partenariat opérationnel...). « Il n'empêche que le maire doit et reste le pivot de la sécurité dans la commune. »

Le procureur de la République, Eric Vaillant, a évoqué le travail conduit dans le quartier des Petits-Prés, « infesté par le trafic de stupéfiants [...] Il y a une chance par nos actions coordonnées que nous puissions arriver à éradiquer le trafic de stupe à cet endroit ou tout du moins le faire baisser [...] Nous mesurons clairement les effets [...] Je ne lutte pas tant contre les trafics de stupéfiants pour des raisons de santé publique ou parce qu'ils génèrent des revenus occultes ne bénéficiant pas à l'État, mais parce que je trouve insupportable que les gens qui habitent dans les quartiers aient à baisser la tête quand ils rentrent chez eux ! »